

Co prescriptions antibiotiques anti-inflammatoires par les médecins généralistes : rapport bénéfices/risques et pratiques en Lorraine

Legay M., Pulcini C., Rabaud Ch., Birgé J. DMG (faculté de médecine de Nancy) et Antibiolor

Objectifs

Déterminer la prévalence des associations antibiotiques-anti-inflammatoires prescrites par les médecins généralistes lorrains, et les motifs infectieux évoqués.

Evaluer le rapport bénéfices/risques

Matériel et méthode

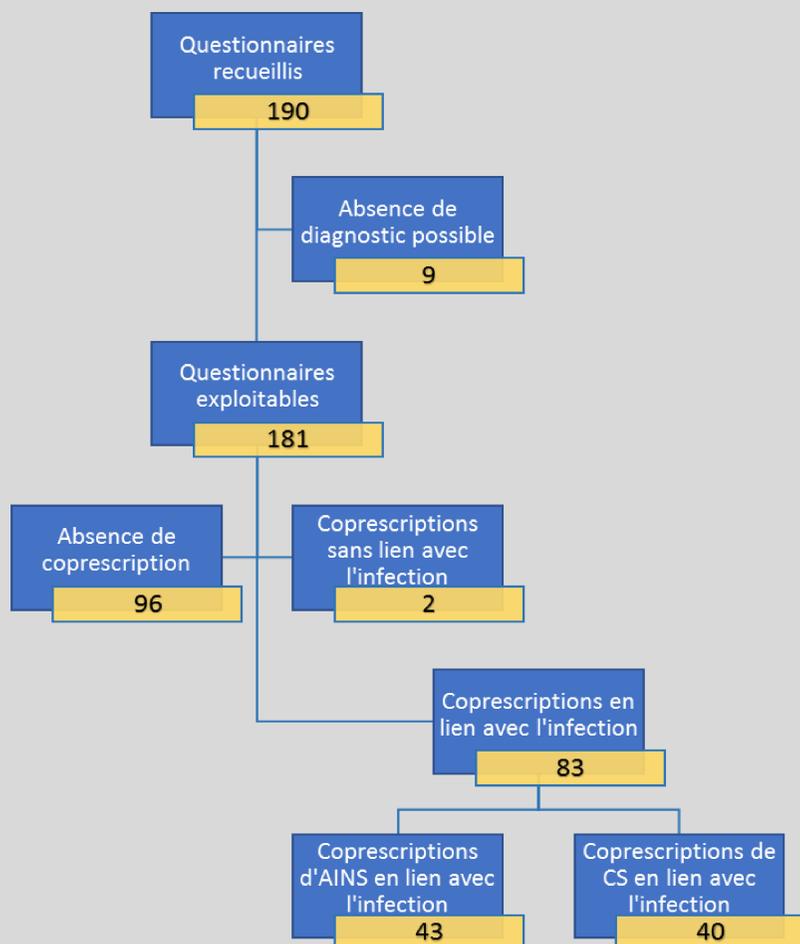
Données de la CPAM pour l'année 2013 en Lorraine

Etude observationnelle transversale menée en pharmacies de ville en Lorraine. Inclusion d'ordonnances avec antibiotique(s) +/- anti-inflammatoires, et interrogatoire des patients sur motif des prescriptions.

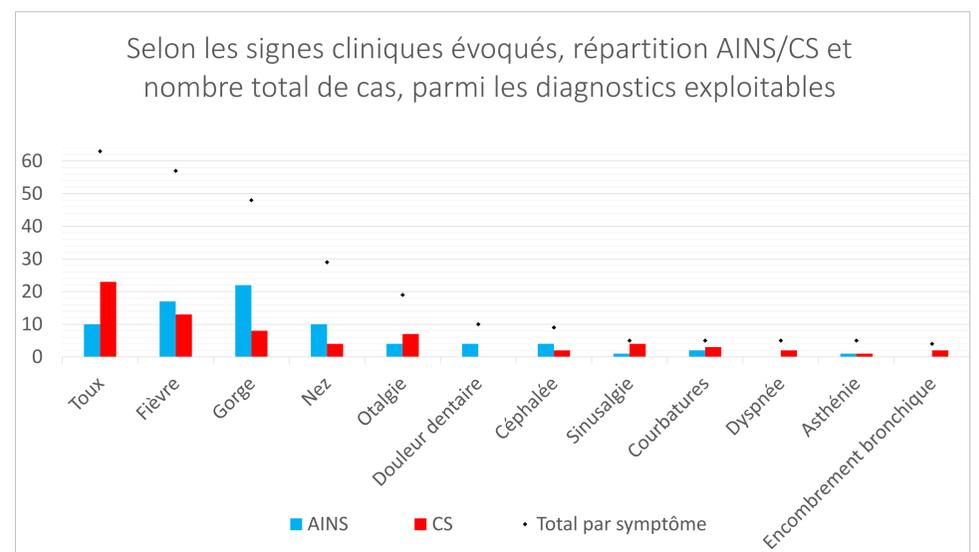
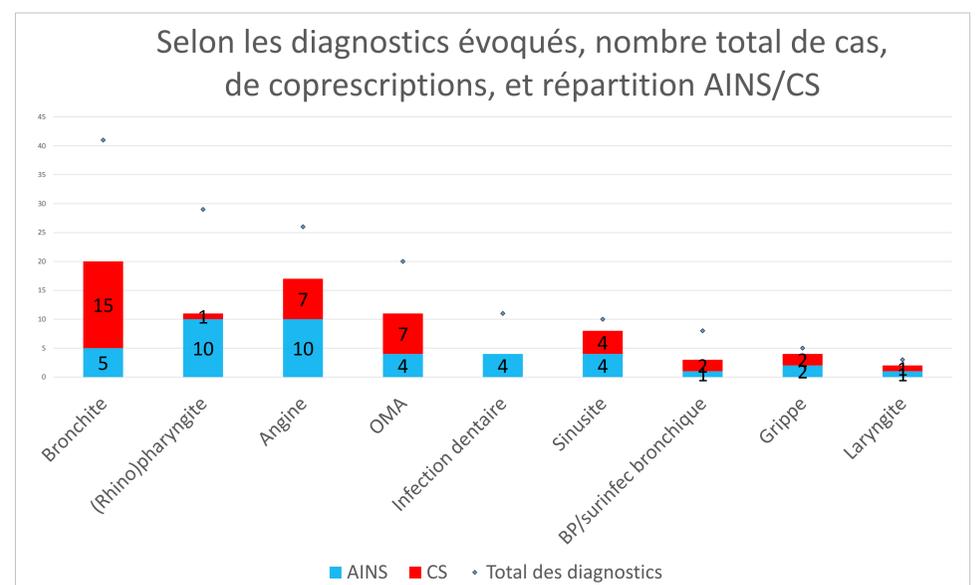
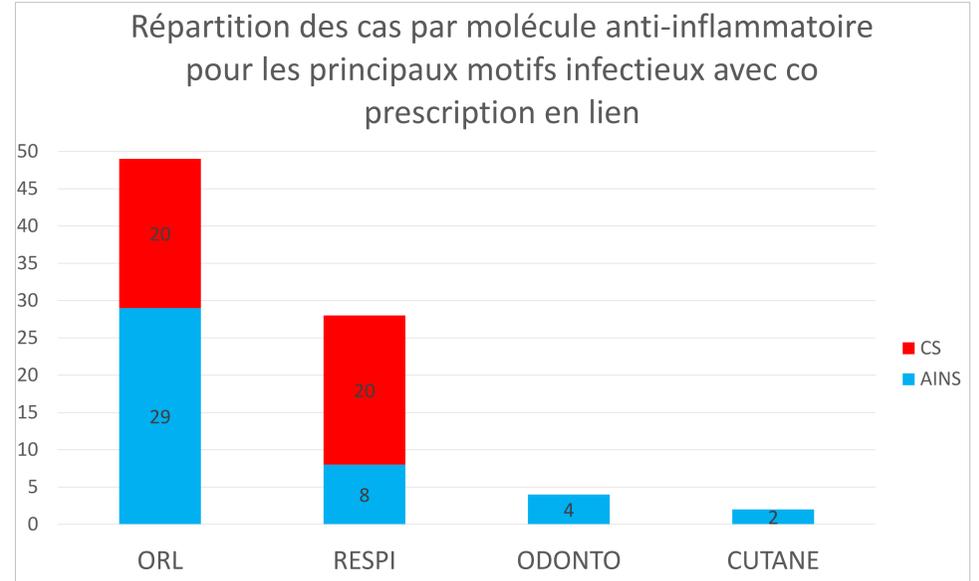
Revue de la littérature

Résultats : co-prescriptions chez MG

- Données CPAM : **39 %**
(AINS 55 %, CS 45 %)
- Données étude en pharmacies de ville : **46 %**



- Revue de la littérature : co prescription
- Exceptionnellement recommandée
- Plusieurs études en faveur d'un risque disproportionné
- Rapport bénéfices/risques clairement défavorable



Conclusion

Les associations antibiotiques anti-inflammatoires sont courantes en médecine générale. Au vu du bénéfice symptomatique mineur voire inexistant que procure l'ajout d'un anti-inflammatoire dans les pathologies infectieuses courantes, le rapport bénéfices/risques semble nettement défavorable. Des mesures individuelles et collectives sont nécessaires, en termes de recherche, de santé publique et d'information, pour réduire ces associations aux indications rares et aux complications parfois dramatiques.